

APPAREILS RESPIRATOIRE ET CARDIOVASCULAIRE

APPAREIL RESPIRATOIRE

Le shar-pei est considéré comme une race brachycéphale, à l'instar des bulldog, boxer et autres races à museau court. De ce fait il est sujet au **syndrome obstructif des races brachycéphales** : ce syndrome regroupe un certain nombre de malformations anatomiques. Tous les shar-pei ne sont pourtant pas sujets à ces problèmes physiques. 1- Sténose des narines : elle s'exprime chez la plupart des shar-pei par des narines très étroites. 2- Elongation du voile du palais : le voile du palais du chien est l'équivalent de la luette de l'humain, en beaucoup plus développé. Chez le shar-pei le voile du palais est souvent tellement long qu'il interfère avec l'ouverture de la trachée. C'est en général la raison pour laquelle beaucoup de shar-pei ronflent si fort. 3- Hypoplasie trachéale : le diamètre de la trachée est plus petit que la normale par rapport à la taille du chien. La plupart des shar-pei ont besoin d'une sonde d'un diamètre inférieur à la normale lors de l'administration de gaz anesthésiant par intubation. Tous ces facteurs mis ensemble contribuent à baisser la réserve respiratoire d'un individu. On peut donc s'attendre à ce que le shar-pei ne supporte pas très bien la chaleur et soit d'ailleurs enclin au coup de chaleur. Il ne tolère pas beaucoup les contraintes physiques excessives et peut facilement déclencher une détresse respiratoire. Une solution chirurgicale doit être envisagée dans les cas les plus graves afin d'aider le chien à mieux respirer.

Pneumonie – Certains chiots shar-pei semblent prédisposés à développer, vers l'âge de 6 à 12 semaines, des pneumonies d'origine bactérienne. Ce sont des chiots malades ayant bien souvent une toux chronique ou des haut-le-cœur. Ils ont également de la fièvre et peu d'appétit et leur propriétaire signale en général une respiration laborieuse. Le shar-pei peut être particulièrement sensible à la pneumonie du fait du taux élevé dans cette race de déficit sélectif en IgA. Il s'agit d'une situation critique et des soins vétérinaires doivent être apportés rapidement.

Dyskinésie ciliaire – Cette affection, rapportée chez le shar-pei, correspond à un défaut des cils (prolongements de cellules de l'épithélium respiratoire ressemblant à des poils) qui sont malformés ou inexistant. Le rôle de ces cils est vital car ils aident les poumons à éliminer les particules inhalées ou les agents infectieux. Les chiens touchés sont plus enclins à développer une pneumonie. Le pronostic est très réservé à long terme.

« **Breather** » *puppies* – On rencontre cette affection chez les très jeunes shar-pei, en général au cours des deux premières semaines de vie. Le chiot est très actif et vocalise excessivement. Ces chiots se nourrissent mal, perdent du poids et semblent avoir du mal à respirer. L'origine de ce problème est inconnue mais plusieurs remèdes ont été tentés. L'alimentation au biberon ou par intubation peut s'avérer nécessaire pour maintenir le poids. Il peut aussi être utile d'augmenter l'humidité ambiante dans l'environnement du chiot. L'intervention du vétérinaire est indispensable dans la plupart des cas.

Rhinites – Infections nasales bactériennes survenant chez le shar-pei du fait, encore une fois, du taux élevé de déficit en IgA dans la race. Cela se manifeste par un écoulement purulent des narines. En général le chien se porte bien malgré des éternuements occasionnels.

APPAREIL CARDIOVASCULAIRE

Le shar-pei est peu concerné par les maladies frappant le cœur ou les vaisseaux sanguins. Des cas de dirofilariose (maladie due au vers du cœur) ont été rapportés. Plus rarement des cas de cardiomyopathie (restrictive), d'insuffisance mitrale et d'insuffisance cardiaque congestive ont été mentionnés. Les symptômes d'une maladie cardiaque sont la toux, l'intolérance à l'effort, des pertes de connaissance et une modification de la fréquence respiratoire. De nos jours, on diagnostique de mieux en mieux les maladies cardiaques chez les animaux. L'avènement de l'échocardiographie a permis au vétérinaire de mieux évaluer la fonction cardiaque du chien et de nouveaux médicaments ont amélioré le traitement des maladies du cœur.

Thromboembolie : Des caillots se forment et circulent dans les vaisseaux sanguins. Cette affection va souvent de pair avec le syndrome de réponse inflammatoire systémique (SRIS). Le SRIS est bien souvent la complication d'autres affections comme l'urémie, l'amyloïdose rénale et la FSF, différents types de cancer, de sévères infections virales, bactériennes et fongiques, un choc, un traumatisme et d'autres maladies. Ces caillots de sang vont de préférence se loger dans de petits vaisseaux sanguins situés dans les poumons et les reins, mais ils peuvent aussi atteindre d'autres organes. Bien souvent le seul symptôme de la thromboembolie est la mort.

La **coagulation intravasculaire disséminée (CIVD)** est un autre syndrome qui accompagne souvent le SRIS et se caractérisant par des saignements dus à la destruction de plaquettes et de facteurs de la coagulation. Le traitement est difficile et le CIVD, tout comme la thromboembolie, sont associés à un taux de mortalité élevé.